



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES

AUTOMNE 2023 #39



L'Edito du Père Loïc

La page blanche de la rentrée !

La rentrée peut parfois nous donner l'impression d'une page blanche, avec son lot de projets et de résolutions, mais aussi avec sa part d'inconnu. Il en va ainsi de nous, au moment où chacun est appelé à recevoir les multiples propositions que formule la paroisse dans les domaines de la fraternité, de la liturgie ou la préparation aux sacrements. Ces propositions, anciennes ou renouvelées, disent beaucoup de la paroisse que nous constituons au cœur de Nantes. Notre communauté paroissiale puise sa source dans l'Eucharistie, célébrée de dimanche en dimanche, mais elle trouve son achèvement en répondant à l'envoi qui lui est adressé à la fin de chacune de nos célébrations. Envoyés pour partager, accueillir, réfléchir ensemble aux grands défis de notre temps : les missions, les services même les plus simples, ne manquent pas pour témoigner de notre espérance. Notre foi en un Dieu qui s'est fait homme ne peut précisément pas être désincarnée. Elle se fortifie dans la rencontre, ces multiples rencontres qui viendront peu à peu donner tout son sens à l'année paroissiale que nous allons vivre ensemble. Avec les pierres séculaires de nos églises, notre communauté paroissiale est l'autre grand élément de stabilité dans l'hyper centre nantais. Le curé, les vicaires, les membres laïcs de l'équipe pastorale ont tous des mandats et le moment venu, d'autres auront à partager la charge pastorale.

De son côté, la communauté paroissiale demeure, et la charge pastorale ne peut s'exercer sans le souci d'être à son service, en étant à son écoute, en répondant à ses besoins et en trouvant les moyens de mieux cheminer ensemble. Cette communauté paroissiale, nous en connaissons la diversité, une diversité qui pourrait être une fragilité mais dont chacun peut au contraire tirer une grande force : celle de pouvoir être soi-même, dans le profond respect de chacun. Pour autant, notre communauté n'est jamais définitivement constituée. Nous pensons bien sûr à ceux qui ne sont plus en mesure de la rejoindre autrement que dans l'union de prière.

Nous pensons aussi à tous ceux qui, de proche en loïn, circulent autour de nos églises et sont appelés à trouver une place parmi nous. Passants pressés, touristes impressionnés, paroissiens de semaine recueillis. Paroissiens de longue ou de fraîche date, paroissiens du seuil, paroissiens qui s'ignorent, en cette rentrée je forme un vœu pour notre paroisse : puissions-nous nous savoir invités et être trouvés à la tâche, dans notre paroisse du cœur de Nantes. C'est ainsi que nous tiendrons les promesses portées par la page blanche de la rentrée.

■ Père Loïc Le Huen

Portrait

Père Jean Hamon



Cher Jean,

Que de souvenirs passés derrière les barreaux lors de nos célébrations en prison, de samedi en samedi !

Tu as été l'aumônier du Centre de détention de Nantes pendant 12 ans, si riches de rencontres et de fraternité. Des regards, des poignées de mains, des lettres, des témoignages, des confidences, des dessins, des peintures...

Mais aussi des poèmes, des chants, des gâteaux et même des fleurs pour des hommes enfermés dans leur conscience. Une simple allusion à ta présence et à ton travail en cellules avec eux et leurs visages s'illuminaient instantanément.

Ils vibraient à la simple évocation de ta compagnie et de ton écoute. Ils rayonnaient d'un sourire sincère en parlant de toi.

Cher Jean, tu es modeste mais tu sais que c'est l'un de tes charismes d'aider les personnes à ouvrir leur cœur. Tu es un « aimant » par ta gentillesse et ta simplicité et les prisonniers le savaient dans leur mystère. Ils étaient comme des vitraux en restauration qui brillent au soleil et s'éclairent de l'intérieur à l'obscurité.

C'était le résultat de ton travail de la semaine en cellule qu'ils nous partageaient de rencontres en rencontres.

Gratter, nettoyer, réparer et lustrer ces cœurs si obimés pour laisser apparaître une lumière souvent indéchiffrable pour nous.

Sans les disculper, tu leur donnais l'Espérance de l'Évangile et la joie du pardon quelle que soit leur religion.

Nous étions entrés grâce à toi dans cet univers si unique et fermé qui incarne toutes nos contradictions humaines.

Si Dieu existe d'où vient le mal ? et s'il n'existe pas d'où vient le bien ?

« Je ne sais pas si Dieu existe ? » dit l'un, mais « s'il existe, j'espère qu'il a une bonne excuse ! » dit l'autre...

Sans l'imposer, tu savais montrer la croix au mur en expliquant cette issue de secours, une ouverture, une fenêtre sur la vie. Tu nous éclairais avec tant de petites histoires incarnées et vécues, tant de petites paraboles et phrases d'aujourd'hui.

Tu nous faisais danser une valse à trois temps, un temps pour soi, un temps pour Dieu et un temps pour les autres.

Tu as le tact, le mot précis et la phrase ciselée qui découpe comme un bistouri la blessure à soigner. C'est tout un art !

Ton métier est d'être un médecin des cœurs, celle d'un prêtre qui a donné toute sa vie pour les autres. Un immense Merci !

Tu posais sur les prisonniers un regard qui espère leur permettant de croire qu'ils sont plus grand aux yeux de Dieu que leur péché.

Tu l'exprimais si simplement en priant ainsi le Notre Père : « ... Seigneur, délivres nous de toutes nos bêtises... ! »

Avec toute notre amitié et affection.

■ Emmanuel et Coralie Villemain



Lorsque l'on nous demande, « en quelques lignes », de parler de quelqu'un qui nous est cher, on craint toujours d'en dire trop... ou pas assez.

Devant cette tâche ardue qui est la mienne pour parler de Jean Hamon, je suis prise du syndrome de la page pleine, tant il y a à dire sur le personnage !

Ami de très longue date de la famille, il a partagé nos joies et nos peines, nos fêtes familiales et nos deuils. En chaque circonstance, il nous a accompagnés par sa joie de vivre, son humour, sa tolérance et son ouverture d'esprit, mais aussi par sa force qu'il sait insuffler et transmettre dans les moments difficiles.

Jean, c'est un roc, un cœur pour écouter, un témoin charismatique de la Vie et de la Foi qui l'habite, un ami sincère que l'on est heureux de compter parmi les siens.

■ Pascale Espitalier-Noël



Le P. Jean est arrivé en septembre 1999 à la paroisse de Notre-Dame de Bon-Port. Je me souviens de son emménagement au presbytère qui allait devenir Maison Paroissiale en 2004. Ensemble nous avons connu l'arrivée successive de 4 curés et en 2009 la création de Notre Dame de Nantes.

Toujours présent et attentif aux uns et aux autres, les paroissiens n'hésitaient pas à venir le rencontrer à la fin des célébrations. Il aimait rendre visite aux personnes isolées et âgées. Nous allions parfois à La Seilleraye rencontrer les soeurs Geneviève et Clotilde (qui a été longtemps sacristaine de B.P.)

Tous ces moments partagés ont consolidé une amitié et une fidélité à Bon-Port depuis 24 ans. Merci Jean.

■ Renée Bassard



Cela fait maintenant plus de 20 ans que nous avons eu la chance de faire la connaissance de Jean Hamon.

Dès notre rencontre, la personnalité de Jean nous a plu, par sa simplicité, sa joie de vivre et surtout son authenticité. Avec lui, pas de faux-semblant. Jean assume ses convictions jusqu'au bout, quitte à être parfois à contre-courant de la pensée dominante. C'est ainsi que nous avons toujours grand plaisir à partager un repas en sa compagnie - c'est aussi un bon vivant ! - au cours desquels n'importe quel sujet peut être abordé, que ce soit la religion, les problèmes de société, nos professions, la vie de famille ou bien encore la montagne où il aime se ressourcer l'été avec ses amis.

Jean a baptisé nos trois enfants (Victor, Charlotte et Mathilde) et a su à chaque fois rendre les cérémonies très chaleureuses, personnelles et surtout accessibles à tout public, notamment à certains de nos proches plus éloignés de la religion. C'est un prêtre qui a la capacité de s'adapter à son auditoire et de trouver les mots justes.

Quand nous avons demandé à nos enfants comment il décrirait Jean, ceux-ci nous ont répondu : « il est gentil », « il est simple », « il explique très bien », « il prend chacun comme il est ».

Oui, en conclusion, Jean c'est un homme VRAI. Pour notre famille, c'est aussi un ami fidèle.

Quelle chance nous avons de l'avoir à nos côtés.

Merci pour tout Jean !

■ David et Isabelle Fouchard

Merci Jean pour toutes les homélies que tu as prononcées au cours de ta Belle Vie !

Le Seigneur t'a donné un véritable talent de prédicateur dont je me nourris encore aujourd'hui en relisant, de temps en temps, l'un ou l'autre de ces trésors que tu as bien voulu nous faire partager par écrit.

Profitant maintenant d'un repos bien mérité, tu devrais éditer un petit recueil de tes interventions dont nous pourrions ainsi tous profiter ! Tu trouveras sûrement sur la paroisse des bonnes volontés pour t'accompagner !!

Merci pour ce que tu es et pour tout ce que tu représentes pour nous, et pour moi. Fraternellement,

■ Joël Riom



Actualité du diocèse



« Festival de la fraternité » 18-19 novembre 2023

A l'occasion de la journée mondiale des Pauvres et du dimanche du Secours Catholique, dans la continuité du grand rassemblement Diaconia 2013, notre diocèse organise un événement festif autour de la fraternité dans notre Église en Loire-Atlantique. Diaconia a permis depuis 10 ans de faire éclore de nombreuses initiatives comme les pôles solidarité, dont notre paroisse est pourvu depuis quelques années (solidaritendn@gmail.com)

Ces deux journées rassembleront à Saint-Joseph du Loquidy tous les catholiques du diocèse, avec une invitation spécifique auprès de personnes en situation de précarité et d'acteurs de la solidarité. Il est aussi une continuité avec le Festival de l'Écologie Intégrale qui s'est tenu en octobre 2022 à Derval, encourageant à entendre la clameur des pauvres en même temps que celle de la terre pour construire le monde de demain.

Ce week-end sera vécu dans un esprit de rencontre et de partage, de fête et de joie avec des témoignages enrichissants pour mettre en valeur le service du frère si essentiel à la vie chrétienne.

Le samedi à partir de 10h00 et tout au long de la journée seront proposés des temps de partage par les pôles solidarité, les mouvements et associations, des ateliers, des expositions, une soirée festive...

Le dimanche, l'événement FESTI'FRAT, organisé chaque année par la pastorale des migrants avec les communautés catholiques issues de l'immigration sera inclus dans le Festival de la Fraternité. Cette journée sera l'occasion d'une messe animée par différentes communautés, un repas partagé aux saveurs du monde et un après-midi festif.

Ce festival est l'occasion de célébrer la fraternité dans la pluralité et de se donner des forces pour poursuivre la mission que Jésus nous a transmise : « Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres » Lc 4,18

Un événement diocésain à ne pas manquer !

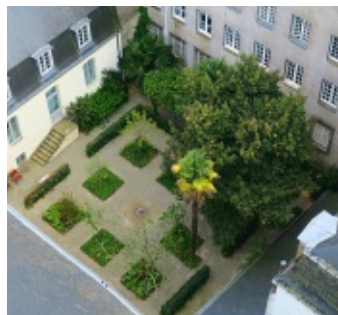
■ Catherine Morio

Le prieuré Sainte-Croix : rue Belle Image, plus qu'un passage, un lieu de partages.

Pour Hedwige et Martin Bertrand, l'envie de se donner pleinement était commune et partagée. Leur cœur, à force de se dilater et de s'ouvrir, ont fini par se rencontrer en 2019. Elle, marquée à jamais dès ses 15 ans par un tour du monde au service des plus démunis, a poursuivi son parcours altruiste comme infirmière puis institutrice passionnée... Lui, particulièrement touché par la pauvreté, a trouvé sa voie comme consultant au service de l'amélioration des politiques publiques sociales. Il y a quelques années, elle était engagée chez Marthe et Marie, et lui bénévole dans la maison Lazare à Lyon. Ils se sont mariés l'été dernier et se sont mis en quête d'un lieu de vie assez chaleureux pour y loger tout leur amour et accueillir autant que possible.

Puis ils ont cherché plus : non pas plus de surface au sol, mais plus de surface au ciel. Protégés par de solides murs porteurs que sont le respect, le goût des autres, leur foi inébranlable, c'est un saut dans l'aventure qu'ils osent. Les fines cloisons de peur, d'indifférence ou d'égoïsme seront abattues sans ménagement ! En bon agent immobilier, doublé d'un fin négociateur, le Père Loïc leur a confié la mission de « témoigner, par leur présence et leur disponibilité, de l'amour de Dieu entre nous ».

Hôtes accueillis dans notre paroisse, logés aux deux premiers étages du prieuré, ils deviendront hôtes accueillants de tous les paroissiens, des groupes de prière, des bénévoles, ou des passants.



Ils feront battre le cœur de l'édifice, fluidifiant les liens de l'église Sainte-Croix avec les autres clochers de Notre-Dame de Nantes, la municipalité, les équipes locales. Il y a tant à impulser ! Porter une attention particulière aux plus fragiles, faire renaître l'espérance chez des personnes à la foi anémiée, aux vies essouffées, soutenues par les acteurs du Pôle Solidarité... un élan nourri par le sang neuf des jeunes professionnels d'Anuncio, fraîchement installés aux troisième et quatrième étages.



Chacun de nous a un souvenir plus ou moins lointain (et nostalgique) des « chartes de coloc' » :

- Règle n°1 : ne pas finir le café - et autres essentiels - sans en réapprovisionner la réserve,
- Règle n°2 : chuchoter dès que minuit sonne et respecter une discrète réserve,
- Règle n°3, qui pour la Maison missionnaire Anuncio est en fait la première : « Vous recevrez une force nouvelle, alors vous serez mes témoins » (Actes 1,8)

Sur la petite annonce, Claire, Albéric, Jeanne-Elisabeth, Myriam et Jean-Baptiste ont coché toutes les cases, non sans avoir confié leur choix au Seigneur : nourrir son quotidien d'enseignements et d'oraisons, s'engager pleinement dans la mission... mais surtout, saisir chaque occasion d'inviter, à bras ouverts, pour un repas ou une prière, à deux, à cent, été comme hiver.

Alors oui, il y aura sans doute des matins embrumés après de longues soirées de louange enthousiaste et de fervente évangélisation... mais mieux qu'un réveil trois fois éteint puis rallumé, Dieu sera là pour éclairer leurs débuts de journées, tous autour de la table du petit-déjeuner, entre action de grâce et chicorée ! N'hésitez jamais à les rejoindre, ils vous ouvriront grand leurs portes, qui ne claqueront jamais par les disputes, mais toujours par le souffle de l'Esprit.

Et si le parquet craque parfois la nuit, ce sera de la rencontre de deux insomnies, d'un besoin irrépressible de partager un Notre Père et/ou une tablette de chocolat.

Sur la pointe des pieds elle aussi, mais de jour cette fois, c'est bien Virginie que l'on pourra croiser dans les couloirs du prieuré, aussi discrète qu'efficace, aussi souriante que soucieuse... de n'oublier personne. C'est ce désir qui lui a inspiré le nouveau projet dont elle parle avec passion, celui d'un accueil spontané, destiné plus particulièrement à des

La paroisse en images



Première messe de Pierre Biehler

Le lundi 26 juin 2023, le Père Pierre Biehler a célébré sa première messe en la Basilique Saint-Nicolas de Nantes. Pierre avait passé deux années sur la paroisse Notre-Dame de Nantes lors de sa formation au séminaire.



Voyage à Nantes

Cette année encore, de nombreuses oeuvres du Voyage à Nantes étaient présentes sur le territoire paroissial.



La paroisse aux JMJ

De belles JMJ à Lisbonne pour notre jeune vicaire et encore plus jeune séminariste !

personnes en précarité psychologique ou sociale. Si elles le souhaitent, leur visite à Sainte-Croix pourra se prolonger dans ce cocon d'écoute bienveillante, cette bulle de réconfort, pour suspendre un instant le tumulte du quotidien. Une petite équipe de coordination pluridisciplinaire pose patiemment les jalons d'un dossier cohérent, en lien avec la pastorale de la santé, la mission « prévention » de la mairie, et la diaconie. « L'idée est de proposer une réponse à la fois simple, efficace, et de proximité, à la détresse des personnes en situation de grande fragilité » : ne plus détourner le regard, mais poser sur elles celui qu'elles méritent, celui de Dieu. Si vous souhaitez participer aux permanences, vous ne pouvez pas vous tromper, rendez-vous dans les salles paroissiales, au rez-de-chaussée ! Mais la visite n'est pas tout à fait terminée : face aux appartements d'Hedwige et Martin (vous suivez toujours ? oui ! au premier et au deuxième...), deux bureaux ont été alloués au Pôle Solidarité. Aussi petits que la tâche est grande, ils seront bien suffisants pour que chacun, dans la convivialité et la confidentialité, puisse effectuer des démarches, recevoir ou offrir une aide ponctuelle, alimenter les collectes. Des cartons s'y empileront irrémédiablement : non pas des « oubliés » des déménagements, que l'on prévoit depuis des semaines de déballer le lendemain, mais des témoins de la générosité de tous les paroissiens.

Dans ce foyer encore empli de la foi, de la joie de nos sœurs, aucune bible ne servira à caler une armoire : on pourra parcourir les évangiles chez soi, bien installé dans un fauteuil... puis les relire à la lumière de la bougie, en prière, dans l'oratoire. Mais il faudra surtout les vivre dans toutes les pièces de la maison, par la bienveillance, l'attention mutuelle et la communion de chaque instant.

Ainsi, les habitants du prieuré en seront des pierres vivantes, lancées à la rencontre de cette belle ville d'eau qu'est Nantes. Elles feront ricocher et vibrer chaque jour l'eucharistie dominicale sur nos vies de foi, pour qu'elles ne soient jamais semblables à des fleuves endormis.

■ Virginie Soulé-Nan



« Chers amis, vous n'êtes pas ici par hasard. Le Seigneur vous a appelés, non seulement ces jours-ci, mais depuis le début de votre vie. Oui, il vous a appelés par votre nom » Cérémonie d'accueil du pape François.

Cet été, pour la 37ème édition, se sont tenues les Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne, du 1er au 6 août ! Le thème de ces JM, donné par le Pape François et tiré d'une phrase de saint Luc était "Marie se leva et partit en hâte".

Depuis leur existence, les JM ont transformé la vie de milliers de jeunes, permettant bien souvent une rencontre personnelle avec Dieu, et cette année encore l'amour de Dieu s'est répandu dans les cœurs. Le diocèse, avec ses 800 inscrits, faisait partie des 40.000 Français présents aux JM ! Pour la plupart, c'était la première fois qu'ils vivaient une expérience ecclésiale en si grand nombre. De quoi marquer les mémoires ! Au total, 1,5 millions jeunes du monde entier étaient présents.

Pour les Nantais, groupe varié composé de cathos affermis et de cathos en recherche, les JM se sont vécus en deux temps. Un premier temps, du 24 au 31 juillet, où les 350 participants de la première semaine étaient attendus au nord de Lisbonne, dans le diocèse de Coimbra, une des grandes villes du Portugal. Sur le trajet, deux arrêts marquants aux sanctuaires de Lourdes et de Fatima ont permis aux jeunes de vivre dès le début de leurs JM des temps d'enseignements et de prière. Une fois arrivés dans le diocèse de Coimbra, la grâce fut d'avoir été accueilli dans les familles et les paroisses portugaises. Beaucoup de jeunes ont été touchés par la manière dont ils ont été reçus ! L'une des jeunes témoigne "On est rapidement devenu une grande famille, unie par l'amour du Seigneur, le partage, la fraternité et la puissance de notre foi. Pour moi, cela représentait les véritables JM, j'avais vraiment besoin de tout ça, de vivre en grande famille dans le nom de Jésus." Les journées ont consisté en des rencontres avec les paroissiens, des temps de culture et de sport, des moments de fête, rythmé par la messe quotidienne. Nous avons eue la joie d'avoir Monseigneur Percerou présent avec nous toute la semaine.

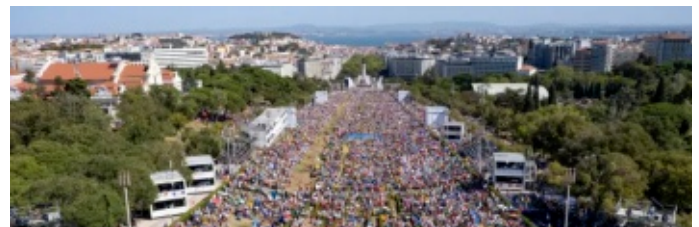


La seconde partie des JM a commencé par une messe, dans la banlieue de Lisbonne, présidée par Monseigneur Percerou et en

présence des nombreux nouveaux arrivés nantais nous ayant rejoints après une nuit dans le car ! Cette messe à 800 personnes a donné le top départ pour une semaine unique, parfois déroutante, mais riche en expériences.

Dès le mardi, en marinière rouge, nous avons eu un moment privilégié dans Lisbonne avec les 40.000 Français : louange, adoration, témoignage, exhortation... un beau moment pour célébrer ensemble ! Trois engagements ont été proposés aux jeunes lors de ce temps : se lever pour travailler à l'unité de l'Église, se lever pour servir les pauvres et les petits, se lever pour annoncer le nom de Jésus dans le monde. Des dizaines de milliers de jeunes se sont levés. Comme une génération nouvelle qui entend la radicalité de l'Évangile et souhaite, à la suite de la Vierge Marie, se mettre debout pour vivre de la grâce de Dieu et la transmettre.

Les 3 matinées suivantes ont été rythmées par la "Rise-up", ce temps de catéchèse suivi de la messe, animés par notre diocèse, dans une église proche de notre logement. Nous étions environ 1000 à y participer. Chaque JMliste était invité à aller à la catéchèse proche de son logement, des centaines d'églises et de places étaient donc occupées par ces temps d'enseignement propres aux JM. Le principe : un temps de louange, une présentation du thème donné par le pape François pour la catéchèse du jour (l'écologie intégrale, l'amitié sociale et la miséricorde), une exhortation d'un évêque de France sur le thème, un temps de partage et enfin la messe. L'après-midi consistait à aller aux ateliers, conférences, spectacles, temps de prière et autres festivités organisées par de nombreux groupes et communautés de toutes les langues dans Lisbonne. Les jeunes ont pu découvrir un beau foisonnement de propositions, dans la joie et l'allégresse, au milieu d'une chaleur parfois étouffante, rempli de files d'attente interminables mais dans lesquelles ils faisaient souvent de magnifiques rencontres avec des pèlerins venus d'ailleurs !



Les témoignages de jeunes ayant été touchés dans tel ou tel moment sont nombreux. L'une d'elle témoigne de la grâce du sacrement de la confession : "Un moment marquant était la confession, une étape que je n'avais pas franchie depuis longtemps. Cela a provoqué un profond changement en moi, je me suis rapproché de Dieu". Une autre encore nous partage une rencontre profonde avec Dieu pendant un temps d'adoration : "J'étais au plus près du Saint Sacrement, pour la première fois de ma vie en pleine extase. J'avais eu la veille un beau témoignage qui nous a appelés à dire « oui » à Dieu. Je ne savais pas comment Lui dire oui. Je ne savais pas à quoi je devais dire oui. Mais je le voulais. Je le voulais plus que tout. C'est alors que le Saint Sacrement s'est mis à briller. À s'illuminer d'une lumière à la fois forte sans être aveuglante. C'est difficile à décrire, mais il y a eu comme des... « coups » donnés à l'intérieur du Saint Sacrement. J'ai alors compris à quoi, ou plutôt à qui je devais dire « oui ». « Oui Seigneur, venez en mon cœur », car c'était cela qui manquait à ma vie. Qui me faisait me sentir vide. Et Dieu toquait à la porte de mon cœur ! Alors une chaleur immense, une joie indescriptible et une profonde sensation de paix sont venues m'envelopper jusqu'à venir habiter au plus profond de mon cœur. C'était fort. C'était puissant. C'était beau. Le Seigneur est venu me visiter. Personnellement. Et c'est la plus belle grâce qu'il m'a été donné de recevoir à ces JM!"

Le jeudi, nous avons eu la célébration d'accueil du Pape, dont les paroles fortes résonnent encore : « Chers amis, vous n'êtes pas ici par hasard. Le Seigneur vous a appelés, non seulement ces jours-ci, mais depuis le début de votre vie. Oui, il vous a appelés par votre nom. » Puis le vendredi, un temps pour communier à la Passion du Seigneur avec le chemin de croix. Ces deux moments ont été des moments marquants, à la fois parce qu'ils étaient les premiers grands rassemblements autour du Pape et aussi par leur originalité artistique. Une jeune témoigne : "Le moment qui m'a marquée, personnellement, c'est le chemin de Croix. Il m'a fait comprendre certains aspects de ma foi différemment ! Par exemple, les trois stations où Jésus tombe, les paroles dites étaient "Je tombe avec toi et je me relève avec toi". J'ai encore ces paroles dans mon cœur !"



Le samedi, dès l'aube, chacun avait préparé son sac et son drapeau pour partir, après la messe, au grand lieu de rassemblement autour du Pape. Ce moment est un moment particulier des JMJ où l'on quitte son confort pour aller dans la chaleur, là où l'Église nous attend et nous rassemble. Nous étions 1.5 millions au Campo de Graça, sur ce terrain immense où toutes les nations étaient mélangées et rassemblées pour prier le Seigneur. Pendant la veillée, le pape a exhorté les jeunes à témoigner de la joie de croire : "La joie n'est pas à garder pour soi ; elle sert à apporter quelque chose. Je vous le demande à vous, à vous qui êtes ici, qui êtes venus vous rencontrer, à la recherche du message du Christ, à la recherche d'un beau sens à votre vie : tout cela, allez-vous le garder pour vous ou le porter aux autres ? Qu'en pensez-vous ? Je n'entends rien ! Il faut le porter aux autres, parce que la joie est missionnaire. Répétons cela tous ensemble : la joie est missionnaire ! Et donc, je dois porter cette joie aux autres." La nuit venue, avec ses milliers de tapis de sol, le monde s'est éteint quelques heures pour se réveiller à l'aube pour la dernière messe des JMJ avec le Pape.

« À vous, jeunes, qui avez vécu cette joie, – j'allais dire cette gloire et, de fait, notre rencontre est une sorte de gloire – à vous qui nourrissez de grands rêves mais souvent obscurcis par la crainte de ne pas les voir réalisés ; à vous qui pensez parfois ne pas y arriver – un peu de pessimisme nous assaille parfois – ; à vous, jeunes, qui, en ces temps, êtes tentés de vous décourager, de vous juger peut-être inadaptés ou de cacher la douleur en la masquant d'un sourire ; à vous, jeunes, qui voulez changer le monde – et c'est bien de vouloir changer le monde – et qui voulez lutter pour la justice et la paix ; à vous, jeunes, qui y mettez votre engagement et votre imagination, bien que cela vous semble ne pas suffire ; à vous, jeunes, dont l'Église et le monde ont besoin comme la terre a besoin de pluie ; à vous, jeunes, qui êtes le présent et l'avenir ; oui, précisément à vous, jeunes, Jésus dit aujourd'hui : "N'ayez pas peur" » Homélie de clôture.

Après cela, la marée humaine des pèlerins du monde entier s'en est allée dans son pays, le cœur touché par cette expérience d'Église, où Dieu s'est fait proche, lui qui connaît chacun par son nom. Que le Seigneur fasse fructifier ce qui a été reçu, et que les grâces surabondent pour l'Église et le monde tout entier !





Jumelage Haïti

Rien de grand ne peut être accompli dans le monde sans passion !

« Chez Vivre en Bois, le mot d'ordre est qualité tout au long de votre projet, de l'accueil aux services, en passant par les produits et conseils », peut-on lire sur la page Facebook de cette entreprise vendéenne. Mais, Vivre en Bois, c'est aussi une présence en Haïti. Mission particulière pour son fondateur qui donne la priorité à l'humain. Dans ce pays, les revenus de la vente du bois sont intégralement réinvestis dans la création d'un centre de formation aux métiers du bois, charpentiers, ébénistes... Son but : créer une filière bois qui soit utile aux Haïtiens. Démarche singulière.

Dans le contexte actuel, les contrats se font rares et la peur pour la sécurité des équipes appelées à travailler sur site rend les transactions difficiles.

Jean Louis, chef d'atelier, est passionné : « entre le bois et moi c'est un mariage d'amour, je crois que rien de grand ne peut être accompli dans le monde sans passion. » C'est avec

lui que nous signons le contrat de fabrication du mobilier de la maison des sœurs et de la chapelle. La direction de l'entreprise lui permet d'utiliser les ateliers, assure le transport des matériaux entre fournisseurs et atelier, dix étudiants et six ouvriers travaillent en alternance avec lui, cela moyennant le versement d'un pourcentage de la somme payée par Confiance Haïti.

En juin et juillet, sous plus de 40°, au rythme de huit à neuf heures par jour, de la conception à la réalisation, l'équipe s'est mise au travail. Pour les jeunes l'apprentissage est exigeant. Trois ans pendant lesquels ils alternent la théorie (mathématiques, dessin, géométrie, architecture...) et la pratique (connaissance des machines, respect des normes de sécurité, respect du matériel, travail du bois, reconnaissance des essences...). Leurs professeurs, résidant pour la plupart aux Antilles, dispensent leurs cours par visioconférence.



Introuvable en Haïti, le bois, est importé du Brésil ou directement fourni par Vivre en Bois.

Dans l'atelier l'ambiance est au travail, les photos et films transmis témoignent de la beauté des réalisations.

En août, l'atelier est fermé, les jeunes en vacances. Aidé de contractuels et de personnes habitant à Canaan, pendant quinze jours, Jean Louis campe à la Mission Saint-Gabriel. Montage du mobilier, installation de la cuisine, des différents placards, agencement de la chapelle, de la sacristie...

Tout est enfin prêt pour la rentrée.

Oui, rien de grand ne peut être accompli dans le monde sans passion.

Bonne rentrée !

■ Brigitte Ferry



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES
5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Loïc Le Huen, Laurent Caron, Aulde Brochard, Agnès Dubois

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil dans les presbytères...), consulter le site internet

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)

DIMANCHE

10h00 (Saint-Nicolas)

10h30 (Notre-Dame de Bon-Port)

11h30 (Sainte-Croix)

18h00 (Saint-Nicolas)

MESSES EN SEMAINE

07h15 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)

09h00 : du mardi au vendredi (Notre-Dame de Bon-Port)
hors vacances scolaires

11h15 : le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)

12h15 : le mardi et jeudi (Sainte-Croix)

19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)